

Ngounié/Vie des partis/Retrouvailles des Pédégistes de la province au siège du parti à Libreville

Les questions sociales et politiques au centre des préoccupations

E L

Libreville/Gabon

L'état de dégradation avancée du réseau routier à l'intérieur de plusieurs départements, l'absence des médicaments de première nécessité dans les dispensaires et le fonctionnement jugé bancal du parti, figurent au nombre des préoccupations des Pédégistes de la Ngounié, à quelques semaines du Conseil provincial et du Congrès national de leur formation politique.



Photo : E.L

Les quatre responsables provinciaux du PDG durant la réunion...



Photo : E.L

... avec les Pdgistes de la Ngounié résidant à Libreville.

A l'instar de leurs camarades d'autres provinces, les Pdgistes de la Ngounié résidant à Libreville étaient récemment en réunion autour des membres du Comité permanent, Guy Bertrand Mapangou et Flavien Nzengui Nzoundou, au siège du parti. Au cours de ce conclave, le fonctionnement du Parti démocratique gabonais (PDG) dans les différents départements a été passé au peigne fin, plus d'une année après l'élection présidentielle de 2016 qui a vu la réélection du président de cette formation, Ali Bongo Ondimba.

Les participants n'ont pas caché leur colère à l'égard de quelques-uns de leurs "camarades", affirmant que le dernier scrutin présidentiel a vu la défaite du

parti au pouvoir dans quelques localités, à cause du comportement irresponsable de certains cadres et militants de base. Ils reprochent surtout bon nombre d'entre eux d'avoir fait le choix de battre campagne en faveur des candidats de l'opposition.

Ce comportement antistatutaire entrave le bon fonctionnement du parti sur le terrain où, selon les différents intervenants, celui-ci aurait besoin d'un coup de fouet à quelques mois des élections législatives de 2018. A cet effet, les Pdgistes de la Ngounié estiment que le Conseil provincial, dont la tenue est imminente, sera l'occasion pour eux de poser les jalons de la « revitalisation et de la

régénération » du PDG dans les différents départements de la province.

Visiblement préoccupés, dans un même élan, Guy Bertrand Mapangou et Flavien Nzengui Nzoundou, les membres du Bureau politique et ceux du Conseil national, ont appelé les uns et les autres à taire leurs querelles et les luttes de leadership.

Autre point ayant retenu l'attention des participants pendant ces retrouvailles d'une heure, des questions d'ordre social, notamment l'état des routes à l'intérieur de plusieurs départements. Dans leurs interventions, les cadres, en l'occurrence les élus nationaux et locaux qui côtoient les populations au

quotidien, ont souligné que le problème de la route, auquel s'ajoutent l'absence de médicaments de première nécessité dans certains dispensaires, d'eau potable, d'électricité et la non-couverture des villages en téléphonie mobile constituent de véritables casse-têtes. Car, ils sont « chaque jour interpellés par les électeurs, qui se disent lassés des promesses stériles », ont-ils fait savoir. Toute chose qui, selon les mêmes intervenants, rendrait difficile la tâche à certains élus de la province, qui ne savent plus quel discours tenir à chacune de leurs descentes dans leurs localités respectives.

ÉCLAIRAGES• Pour d'au-

tres, il est inconcevable que leur réseau routier soit dans un piteux état, alors que les responsables politiques de la province avaient prélevé une somme de trois milliards de francs pour l'achat d'engins dans l'enveloppe qui leur était allouée lors des fêtes tournantes de 2008, sous l'ère du défunt président Omar Bongo Ondimba. Ledit matériel, composé entre autres de camions, de chargeurs et de niveleuses, a été présenté aux pouvoirs publics et au reste de la population lors du grand défilé à place des fêtes de Mouila. Il a été, par la suite, stocké à la base de la direction provinciale des Travaux publics de la Ngounié, qui devait s'occuper de

l'entretien et de l'affectation des techniciens chaque fois que besoin se faisait sentir.

Selon l'ancien ministre Flavien Nzengui Nzoundou, « seule la ville de Mandji, chef-lieu du département de Ndoulou, a bénéficié de 3 km de voirie. Depuis lors, plus aucune autre action n'a été entreprise dans ce sens. Et aucune information ne filtre également sur la présence de ces engins à Mouila », a-t-il déclaré.

Aussi, les Pdgistes de la Ngounié se proposent-ils de rencontrer très prochainement les responsables du ministère des Travaux publics, en vue d'obtenir des éclairages sur cette affaire pour le moins brumeuse.

Moyen-Ogooué/Département de l'Ogooué et des Lacs/Police nationale

De nouvelles épaulettes "arrosées" à Lambaréné

Esaië NDILOROU

Lambaréné/Gabon

LE carré d'armes du commissariat de police du quartier Isaac, dans le 2e arrondissement de Lambaréné, a abrité, récemment, la cérémonie militaire de port de galons à deux éléments de la police nationale. Il s'agit du lieutenant Achille Hervé Mvoumbi et du brigadier-chef-major Brice Arnaud Yabi, promus respectivement au tableau d'avancement 2017 aux grades de capitaine et de lieutenant. Cette cérémonie était présidée par le chef d'antenne régionale de la Documentation et de l'Immigration (DGDI) de la province du Moyen-Ogooué, le lieutenant-colonel Alain Obina. En présence de nombreux policiers et civils, dont le premier adjoint au maire de la commune Roger Ndong Ekomi.

Le maître de cérémonie, le lieutenant Jean-Hilaire Ibouili, a planté le décor d'un événement se déroulant en quatre étapes. D'abord la lecture des décrets confirmant l'avance-



Photo : Esaië NDILOROU

Port de galons aux deux policiers promus, sous le regard du lieutenant-colonel Alain Obina.

ment des deux policiers. Ensuite, la pose des épaulettes, c'est-à-dire des nouveaux galons, par le lieutenant-colonel Alain Obina. Un genou par terre et l'autre courbé avec la paume de la main ouverte, les deux flics ont reçu leurs galons des mains de leur supérieur, avant de

se les faire arroser avec un champagne, en guise de félicitations.

Les nouveaux capitaine et lieutenant ont été, par la suite, installés face aux autorités et invités à recevoir les félicitations des autorités locales, et de leurs frères d'arme. La photo de famille,

pour immortaliser l'événement, a constitué la dernière étape du cérémonial. Enfin les deux officiers devenus ont dû s'astreindre à une tradition chez les "corps habillés". Celle consistant à vider d'un trait un verre comprenant un mélange de plusieurs liqueurs.

Soulignons qu'Achille Hervé Mvoumbi est, depuis plusieurs mois, commissaire par intérim au commissariat d'Isaac. Il a intégré la police en 1994 en qualité de sous-officier. Par voie de concours interne, il devient élève officier en 2010. Il a servi comme chef de service

du protocole et présence au cabinet du commandant en chef des Forces de police nationale (FPN), à Libreville, avant d'être affecté à Lambaréné, où il exerce les fonctions de commandant du corps urbain (CCU), puis de commissaire par intérim.

Quant à Brice Arnaud Yabi, il est entré à la police en mai 1997 en qualité d'élève sous-officier. Formé à l'école de police, il en sort breveté et exerce comme gardien de la paix hors catégorie, puis gardien de paix de carrière. Il gravit ensuite les échelons : sous-brigadier, brigadier, brigadier-chef, brigadier-chef-major et, maintenant, lieutenant. Avant Lambaréné où il culmine plus d'une décennie à la DGDI, il a exercé dans la province de l'Estuaire : préfecture de police de Libreville, Fopi, État-major de police du ministère de l'Intérieur, Unité spéciale d'intervention (Usi), Brigade nautique des Forces de police nationale, avant d'être détaché au ministère de l'Intérieur comme agent de sécurité.